# NKUL MVAMBA

Informer, Inspirer, Accompagner

Diocèse d'Obala

Mensuel du Diocèse d'Obala N° 147 août-septembre 2023 www.dioceseobala.net 500 Fcfa

# L'école catholique : la référence dans Lékié et la Haute-Sanaga

*Exclusivité*

## Bilan détaillé des collectes par paroisses

*Les chroniques*

Les conditions souhaitables et optimales pour recevoir la communion

*Pastorale*

Nos collèges sont des lieux de foi, cas du collège Joseph Stintzi

*Décryptage*

Le pénible parcours de l'insertion professionnelle des jeunes

# Sommaire


03 **Éditorial**
04-05 **Zoom :** À l'école catholique : nous formons intégralement l'Homme
06 **Projet Cathédrale**
07 **Evènement**
08 **Paroiss'actu**
09 **Diocèse Actu**
10 **Pastorale :** Nos collèges sont des lieux de foi, cas du collège Joseph Stintzi
11 **Les chroniques de l'Évêque**
12 **Découverte :** Paroisse St Martin d'Emana
13 **Décryptage :** Le pénible parcours de l'insertion professionnelle des jeunes
14 **Développement :** L'abbé Alfred Martial NGONO EBOLO "un multi-instrumentiste"
15 **Spirtualité :** Saint Jean Marie Vianney, le saint patron des prêtres

*Nkul-Mvamba est une publication du Service de la Communication du Diocèse d'Obala.*
**Siège :** BP 24 Obala
**Tél :** 651.820.609
**Courriel :** secomdobala@yahoo.fr
**Web :** www.dioceseobala.net

**Directeur de Publication :**
Mgr Sosthène Léopold
BAYÉMI MATJEI
**Conseillers à la Rédaction :**
François-Marc MODZOM
Léger NTIGA
Catherine Flore NDIGANOL épse ELOUNDOU
**Rédacteur-en-chef :**
Abbé Lambert AYISSI
**Rédacteur-en-chef adjoint :**
Ab. Basile Dimitri ONANA
**Rédaction :** Déflorine NGAH
**Responsable des ventes :**
Aretha OYOA
**Infographie**
THANKS (696.85.13.97)
**Impression :**
THANKS (696.85.13.97)

# L'urgence de l'heure

Chers fidèles,

Les vacances entrent en gare et cèdent le pas aux rentrées : rentrée scolaire, rentrée académique, rentrée pastorale, rentrée catéchétique… Chacun, profitant des opportunités offertes, a pu prendre un temps de réflexion, de planification et d'ajustement pour mieux envisager l'étape qu'il doit commencer. Il s'agit d'un nouveau départ qui exige un engagement sans précédent. En raison des rencontres, échanges et nouveaux visages que nous devons désormais côtoyés et considérés. Certains seront tout de suite sympathique et prompt à nous aider. D'autres le seront moins et de ce fait difficile à cerner. Sur le fait, le plus important sera de se rappeler l'Evangile. *« C'est à leurs fruits que vous les reconnaitrez. Cueille-t-on des raisins sur un buisson d'épines, ou des figues sur des chardons ? »* (Mt 7, 15).

Nos enfants reprennent l'école et doivent s'y consacrer entièrement. A chacun de jouer son rôle dans une synergie d'action en tant que famille éducative. C'est dans une dynamique de continuité et de relais parents-enseignants que tout projet éducatif peut porter des fruits comme ceux de nos établissements l'année dernière. En se considérant tous comme protagoniste de l'éducation de ces enfants, nous les aidons à mieux se préparer à prendre la relève et à être de bons citoyens. C'est aussi une forme d'évangélisation en milieu scolaire où chaque acteur joue son rôle prophétique de *« guetteur »* (Ez 33, 7-9). Mais le bon citoyen de demain est d'abord le bon élève d'aujourd'hui qui sait faire la part des choses entre l'utile et l'agréable, qui fait bon usage des enseignements reçus par un témoignage de vie. *« Car c'est au discours qu'on connait la sagesse, et dans la parole que parait l'instruction »* (Qo 5,24).

Sans oublier d'où l'on vient et où on va grâce aux différents axes pastoraux de notre diocèse, la construction de

**C'est l'occasion pour nous de rappeler ici l'engagement ecclésial qui habite notre conscience communautaire et qui fait de nous des porteurs d'espérance et des visionnaires de Dieu pour la vie de notre Diocèse.**

notre église particulière commence aussi une nouvelle étape : les orientations pastorales n'ont pas changé, mais c'est le devoir de les matérialiser qui se veut urgent. Chacun dans sa paroisse, dans son service et même dans sa vie de foi. C'est l'occasion de rappeler ici l'engagement ecclésial qui habite notre conscience communautaire et qui fait de nous des porteurs d'espérance et des visionnaires de Dieu. Et tout commence par un contact quotidien avec Dieu qui nous aidera à être véritablement des porteurs d'espérance qui marchent sur le chemin de la vérité en posture de *« vierges sages »*. Car, régénérés par le contact avec Dieu, nous verrons des signes de sa présence dans nos vies et seront plus enclins à servir les autres sans domination ni oppression, et surtout comme le Christ. *« Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude »* (Mc 10, 45).

Un nouveau départ est une chance de recommencer en mettant le passé derrière soi pour avancer vers le futur avec une confiance totale en *« Dieu qui fait merveilles »* (Mc 7, 37). Dans un monde où tout peut souvent sembler sombre et sans espoir, Dieu reste l'unique source de réconfort. C'est lui qui sème dans les cœurs des hommes le désir de la paix et d'un pardon véritables. Peu importe à quel point nous nous sommes égarés, peu importe le nombre d'erreurs que nous avons commises, la miséricorde et la grâce de Dieu sont toujours disponibles pour ceux qui le cherchent. De plus, avec l'aide de Maman Marie, le pire peut être évité à notre pays si nous prenons les dispositions qui s'imposent au moment où la maison du voisin brule. « Le Cameroun c'est le Cameroun » aimons nous dire. Tout ira mieux si nous nous considérons tous comme des disciples et serviteurs d'une même cause : le salut de tous. *« C'est pourquoi tout scribe devenu disciples du royaume des cieux est comparable à un maitre de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien »* (Mt 13, 52).

La visite Ad Limina des évêques à Rome, nous rappelle que chacun doit conserver une fenêtre ouverte sur l'univers chrétien et éviter de se recroqueviller sur lui-même. Il faut pouvoir conserver le lien avec la hiérarchie, suivre ce qui se passe ailleurs, profiter des expériences des autres pour enrichir ce qui se fait déjà. C'est de cette manière que s'exprime aussi l'interdépendance qui est la permanence structurelle même de l'Eglise : la communion et la réciprocité qui se traduisent par une relation active. Il y faut du courage et de la lucidité. C'est l'urgence de l'heure.

**† Sosthène Léopold BAYEMI**
*Évêque d'Obala*

# À l'école catholique : nous formons intégralement l'Homme

*Au milieu d'une kyrielle d'institutions que l'on retrouve dans la Lekié et la Haute Sanaga, l'enseignement catholique occupe une place de choix. Ce mérite est du à plusieurs facteurs : les infrastructures, le personnel qualifié et les performances scolaires des élèves.*

Par **Marie Geneviève ABENG**

*« Faisons confiance à l'éducation catholique !»*

## Une éducation de qualité dans un cadre confortable

Les établissements catholiques s'efforcent à bien construire et bien entretenir les bâtiments, les salles de classes, les équipes en tables bancs, sans oublier le tableau qui est le matériel didactique par excellence. Ils sont plus sollicités lorsque nous trouvons des aires de jeux, les toilettes bien aménagées et compartimentées, des points d'eau potable et des espaces verts embellis, etc.

## Un personnel qualifié

Le secrétariat à l'éducation du Diocèse d'Obala (SEDO) procède au recrutement des enseignants ; certains ayant le diplôme CAPIEMP, d'autres n'ayant que la formation académique.

***La performance scolaire est ce qui fait de l'école catholique une référence car les trois acteurs de l'éducation travaillent en synergie.***

Grâce aux multiples formations continues, nous nous retrouvons avec des enseignants performants, qualifiés et engagés qui ont l'amour du travail bien fait. Ces enseignants restent fidèles aux objectifs généraux de l'éducation : lire, écrire et compter sans oublier la prière qui est la clé de toute chose. Ils partagent la mission de l'école primaire qui est : instruire, socialiser et qualifier. Nous recrutons des personnes de conviction pour offrir aux jeunes le meilleur encadrement.

## Pourquoi inscrire son enfant à l'école catholique ?

Dans les départements de la Lékié et de la Haute Sanaga, les parents préfèrent davantage les écoles catholiques pour la formation intégrale. La performance scolaire est ce qui fait de l'école catholique une référence car les trois acteurs de l'éducation travaillent en synergie. D'abord le parent achète les fournitures scolaires, s'acquitte des frais de scolarité, participe à la vie de l'établissement et au suivi de son enfant comme un acteur responsable et non un usager. Ce qui fait qu'il y a une collaboration confiante de l'équipe éduca-

*« L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait , rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui » (Lc 2,40)*

tive et des familles. Ensuite l'enseignant prépare et dispense les leçons enfin évalue pour voir si les objectifs sont atteints. Il est un guide et prime ou encourage les meilleurs élèves. Cette synergie produit des résultats forts éloquents aussi bien au primaire qu'au secondaire sans oublier les classes intermédiaires. Au centre de cette synergie on retrouve l'élève. A travers les comités (le comité académique, le comité de discipline, le comité des activités religieuses et le comité des activités culturelles). A ces comités qui permettent une croissance graduelle et intégrale de l'enfant, il est important d'associer nos vertus diocésaines : propreté physique, morale et environnementale, sens du travail bien fait etc). Cette méthodologie a porté du fruit car l'an dernier le concours national de lecture à haute voix les futures baos organisée Ferdinand Nana Payong a été remporté par les écoles catholiques du département de la Lékié autant pour la langue française qu'anglaise. Ces résultats sont forts élogieux et encourageants pour notre système éducatif.

***L'école catholique, une référence pour la Lekié et la Haute-Sanaga***

L'Education Catholique de notre Diocèse rend l'élève compétent, créatif, acteur de son propre développement. Elle lui procure une éducation humaine et chrétienne. Elle forme à la vie de prière et de foi. Elle prône une éducation au travail en équipe, encourage l'esprit synodal et de responsabilité. Bien plus, encore nos établissements sont des milieux d'inclusion. Nous accueillons tout le monde. Nous vantons d'autres atouts tels que la rigueur, l'autonomie, la tolérance grâce à l'application des projets de vie-école et classe. Nos résultats sont le fruit de plusieurs facteurs mis ensemble :

- L'organisation en comités (le Comité académique ; le Comité de discipline ; le Comité des activités culturelles et le Comités des activités religieuses) ;
- La célébration des sacrements (Baptême ; 1ère communion et confirmation) ;
- L'informatisation de nos méthodes et l'ouverture aux exigences de l'heure telles que les formations pédagogiques permanentes et le suivi des enseignants ;
- La construction et la rénovation des infrastructures scolaires ;
- La collaboration confiante entre l'Ecole et les parents

L'école catholique reste donc la référence dans notre Diocèse car elle implémente un projet de vie aidant les élèves à passer de la théorie à la pratique des valeurs aux vertus et parce qu'elle est fondée sur l'Evangile du Christ, Notre Unique Maître et Sauveur.

***Sr. Thérèse Toba Mbili, SPC***

# Bilan détaillé des contributions par paroisses

*Les tableaux ci-dessous constituent un récapitulatif des collectes pour la fête patronale effectuées cette année pour la construction de la Cathédrale Notre Dame du Mont Carmel. Elles sont par paroisses et par zones pastorales. Bien que certaines informations ne soient pas encore disponibles, l'on peut déjà apprécier ici les efforts consentis par tous les chrétiens.*

**• Zone pastorale d'Efok**

| Paroisses | Contributions en Fcfa |
|---|---|
| Ste Anne d'EFOK | 920 000 |
| Immaculée Conception d'ELIG-MFOMO | |
| St Jean Baptiste d'ELIG-NKOUMA | 113 025 |
| Ste Thérèse de l'Enfant Jésus de KOUDADENG | 100 000 |
| Notre Dame de l'Assomption de NKOLVEME | |
| Marie Reine des Apôtres de NKOM'ASSI | |
| St Joseph de NTSA-EKANG | |
| St Mukassa de YEMESSOA | |
| Quêtes zonales d'Efok | 1 972 225 |
| Total | 3 105 250 |

**• Zone pastorale d'Evodoula**

| Paroisses | Contributions en Fcfa |
|---|---|
| Ste Marie d'AKOK | 100 000 |
| Marie Reine de l'Univers d'EVODOULA | 450 000 |
| St Michel de LOBO | 500 000 |
| St Joseph NKOL'ASSA | 260 500 |
| St Pierre Claver de NLONG | 1 100 000 |
| St Jérôme de VOA II | 125 200 |
| St Joseph d'EVODOULA OSU | 50 000 |
| Quêtes zonales d'Evodoula | 85 000 |
| Total | 2 670 700 |

**• Zone pastorale de Mbandjock**

| Paroisses | Contributions en Fcfa |
|---|---|
| Notre Dame des Champs de MBANDJOCK | 523 000 |
| St François d'Assise de NDJORE | 50 000 |
| St Jean Baptiste de NKOL-SELE | 20 000 |
| St Marc de NKOTENG | 367 275 |
| Saint Irénée de CAMP NANGAH | 40 000 |
| Quêtes zonales de Mbandjock | 90 000 |
| Total | 1 090 275 |

**• Zone pastorale de Monatélé**

| Paroisses | Contributions en Fcfa |
|---|---|
| St Kisito d'EBEBDA | 115 000 |
| St Martin d'EMANA | 200 500 |
| St André d'ETAKA | 110 125 |
| St Paul de MONABO | 25 000 |
| St Tobie de MONATELE | 495 000 |
| Notre Dame de l'Assomption de NKOLKOSSE | 500 000 |
| St Christophe de NLONG-BON | 40 000 |
| Ste Croix d'OKOK-NTSAS | 150 000 |
| St Luc de TALA | 30 000 |
| Quêtes zonales de Monatélé | 95 000 |
| Total | 1 760 625 |

**• Zone pastorale de Nanga Eboko**

| Paroisses | Contributions en Fcfa |
|---|---|
| St Famille de BIBEY | 150 000 |
| St Pierre de MEKON II | 15 000 |
| Ste Croix de MINTA | 305 000 |
| St André de MVOMZOCK | 11 000 |
| St Michel de NANGA MOKOLO | 150 000 |
| Notre-Dame de la Merci de NANGA-NGUINDA | 258 200 |
| St Paul de NSEM | 27 000 |
| St Jean Baptiste de OUAS-SA-BAMVELE | 25 000 |
| Saint Charles Lwanga de MBELI | 100 500 |
| Quêtes zonales de Nanga Eboko | 80 000 |
| Total | 1 121 700 |

**• Zone pastorale d'Obala**

| Paroisses | Contributions en Fcfa |
|---|---|
| Ste Brigitte d'EMANA | 110 000 |
| St Thérèse de l'Enfant Jésus de MINDJOMO | 150 000 |
| St Jean Paul II de MINKAMA | 150 000 |
| Jésus Miséricordieux de NKOL-NEN | 103 000 |
| Marie Mère Admirable de NKOMOTOU | 1 110 000 |
| Cathédrale Notre-Dame du Mont-Carmel d'OBALA | 2 351 700 |
| Ste Marie Mère de DIEU d'OBALA | 258 000 |
| St Joseph l'Artisan d'OLEMBE | 25 000 |
| St Dominique et Ste Régine de MBELE | 1 282 225 |
| Ste Thérèse d'Avila d'EKABITA-ESSELE | 552 450 |
| Saint Charles de Foucauld d'EZEZANG MEDOUM | 60 000 |
| St Antoine de Padoue de NKOL-NGEM | 75 000 |
| Quêtes zonales d'Obala | 405 000 |
| Total | 6 632 375 |

**• Zone pastorale d'Okola**

| Paroisses | Contributions en Fcfa |
|---|---|
| St pierre et Paul de BITCHINGDA | 228 150 |
| Ste Thérèse de l'Enfant Jésus d'EBUG-SI | 325 000 |
| St Joseph d' EKABITA-TOM | 124 000 |
| St François de Sales d'EKEKAM III | 51 000 |
| Sacre cœur de Jésus de LEBOUDI | 1 400 000 |
| St Barthelemy de MVA'A | 306 000 |
| St Pie X de NGOYA | 210 000 |
| Très Saint-Sacrement de NKOL-NGON | 101 000 |
| St Esprit d'OKOLA | 355 000 |
| St Jean Bosco de YEG'ASI | 160 000 |
| St Grégoire de MINSOA | 150 000 |
| St Augustin de NKOL-KOSS | 110 000 |
| St Jérôme de NGOAS | 50 000 |
| St Basile de NKOL-ODOU | 55 000 |
| Quêtes zonales d'Okola | 261 500 |
| Total | 3 886 650 |

**• Zone pastorale de Sa'a**

| Paroisses | Contributions en Fcfa |
|---|---|
| St Isaïe d' ELIG-EDOUMA | 50 000 |
| Ste Croix d'ETAM-KOUMA | 32 000 |
| Précieux Sang de MVOM NNAM | 401 250 |
| Ste Thérèse de l'Enfant Jésus de NKOLBOGO | |
| St Conrad de NKOLEBAS-SIMBI | 30 000 |
| St Mathieu de NKOLMEBANGA | 50 000 |
| Immaculé Conception de NKOLVE | 53 000 |
| St Paul de NLONG-ONAMBELE | 230 000 |
| Sacré-Cœur de Jésus de SA'A | 106 000 |
| St Joachim de WOMKOA | 10 000 |
| Ste Judith de MELIK | 50 000 |
| Quêtes zonales de Sa'a | 144 000 |
| Total | 1 156 250 |

# Le Pape reçoit les évêques camerounais en visite ad limina

*Initialement en 2020, elle a été reportée à cette année. La visite ad limina des évêques camerounais a débuté le lundi 11 septembre et s'est achevée le samedi 16 septembre 2023 par l'audience avec le Saint Père et une messe d'action de grâce avec la communauté camerounaise en Italie.*

Par **la rédaction**

*« À chacun d'entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ » (Eph4,7)*

Du latin *«ad limina apostolorum»*, c'est-à-dire *«au seuil (des basiliques) des apôtres»*, la visite ad limina se réalise tous les cinq ans selon le droit canonique de l'Eglise catholique romaine. C'est une visite que les Evêques d'un pays ou d'une région effectuent à Rome.

### Un moment de recueillement spirituel

La visite Ad Limina est avant tout un moment de recueillement spirituel pour chacun des pasteurs de nos diocèses. Il s'agit d'un pèlerinage qu'ils effectuent sur les tombes des apôtres St Pierre et St Paul expression de la communion ecclésiale. Les évêques rencontrent le Saint Père, successeur de St Pierre et participent aux célébrations eucharistiques dans les basiliques vaticanes de Saint-Jean-de-Latran, Saint-Pierre, Saint-Paul-hors-les-Murs et Sainte-Marie-Majeure.

### Un moment de partage

La visite ad limina est aussi l'occasion pour les évêques en exercice et ceux émérites d'un pays de découvrir le Saint-Siège et son fonctionnement. Et réciproquement, ils exposent au Vatican les réalités de leur Église locale. Tous les évêques se rendent ainsi dans les différents dicastères du Vatican, pour comprendre leur organisation. Lors des visites dans les dicastères, un évêque du groupe, désigné par ses pairs, présente en dix minutes l'essentiel de ce qui est vécu au Cameroun concernant le domaine dont le dicastère en question est chargé.

**Un temps de réflexion, qui permet de faire une radiographie et avoir un regard plus large sur les diocèses. C'est davantage un moment de communion d'abord entre les évêques et le Saint Père mais aussi des évêques entre eux .**

Pour le bon déroulement de ces échanges une documentation se prépare en amont. Elle dure des mois voire des années. Dans cette préparation, les évêques transmettent à Rome via la nonciature un rapport très complet, dans lequel ils font état de la situation de leur ministère épiscopal et du fonctionnement des diocèses dont ils ont la charge. Le document est élaboré sur plusieurs domaines notamment : la vie liturgique et sacramentelle de l'Église locale, l'éducation catholique, l'évangélisation, la communication, la doctrine sociale de l'Église, les communautés religieuses, la situation financière du diocèse et plus encore. Les chapitres correspondent aux départements et bureaux du Vatican. Il s'agit donc d'*« un temps de réflexion, qui permet de faire une radiographie et avoir un regard plus large sur les diocèses. C'est davantage un moment de communion d'abord entre les évêques et le Saint Père mais aussi des évêques entre eux »*, affirme Mgr Sosthène Léopold Bayemi Matjei, Evêque d'Obala.

Au cours de l'audience finale, le message que le Pape a adressé aux évêques fait écho des joies et des peines, des peurs et des attentes de tous les fidèles chrétiens du Cameroun. C'est donc un moment idoine pour le Saint Père d'associer sa voix à celle du peuple camerounais et implorer une surabondance de grâces face aux maux qui le minent.

### Un moment de retrouvailles

Enfin, au-delà de son aspect administratif et spirituel, la visite ad limina est une occasion inédite pour la communauté camerounaise qui vit en Italie de rencontrer ses pasteurs. Ainsi des prêtres aux laïcs sans oublier les religieux et religieuses, la visite est une opportunité de retrouvailles et d'échanges. Pour immortaliser ces moments, Mgr Andrew Nkea Fuanya, archevêque de Bamenda et président en exercice de la Conférence Episcopale Nationale du Cameroun a dit une messe d'action de grâce le 16 septembre au Collège urbain pour les camerounais vivants en Italie. Rien de mieux pour clôturer ce pèlerinage riche en émotion et plein d'espoir.

## Quasi paroisse saint Benoit de Niga

Installation du nouvel administrateur,
mercredi 19 juillet 2023.

## St marc de Nkoteng

Pèlerinage diocésain annuel de l'Ekoan Maria,
du 25 au 26 juillet 2023

## Ste Anne d'Efok

Messe de lancement du centenaire de la paroisse,
le dimanche 30 juillet 2023

## Saint Famille de Bibey

Cérémonie de passation de service du curé sortant et entrant,
le mardi 01 aout 2023

## Marie mère de Dieu d'Obala

Rencontre de prise de contact des membres de la commission
pastorale conjugale et familiale, 03 aout 2023

## Saint Barthélemy de Mva'a

Ordinations diaconales,
le vendredi 04 aout 2023

## Saint pierre claver de Nlong

Engagement de nouvelles adhérente de l'ekoan Maria,
Mardi 15 aout 2023

## Marie Mère Admirable de Nkometou

Camp de vacance, aout 2023

Session diocésaine des accompagnateurs de l'ACE COP Monde 18 juillet 2023 à l'internat du collège Jean XXIII d'Efok

Camp vocationnel, lundi 17 au lundi 24 juillet 2023, à l'internat du Collège Joseph Stintzi

Retraite annuelle du chœur diocésain du 21 au 23 juillet 2023 au petit séminaire d'Efok

Congres diocésain des enfants de chœur le 21 Juillet 2023 à la paroisse St Pierre Claver de Nlong

Dernière journée de formation des leaders des mouvements groupes et associations des jeunes, le 01 aout 2023 à la salle polyvalente de l'évêché

Passation de service des chanceliers entrants et sortants, le mardi 02 aout 2023 à l'évêché

Pèlerinage diocésain des dames apostoliques, du 02 au 03 aout 2023 à la paroisse sainte Anne d'efok

Journée de travail avec le codasc d'Obala et de Sangmelima et le 09 aout2023 à la salle des réunions du Codasc-Caritas d'Obala

# Nos collèges sont des lieux de foi : cas du collège Joseph Stintzi

*Le diocèse d'Obala compte 6 collèges et un petit séminaire. On y trouve des jeunes filles et garçons qui en plus de leurs études découvrent le Christ à travers des programmes précis que les aumôneries proposent. Des recollections aux célébrations des sacrements, plusieurs moyens sont mis en jeu pour aider les jeunes à approfondir leur foi. Le Nkul s'intéresse au collège Joseph Stintzi*

Par **Sr. Elisabeth NGAH**

*Le succès d'une année scolaire se prépare dès le premier jour de classe.*

L'éducation dans le Diocèse d'Obala repose sur deux rails à savoir : d'une part la promotion et la préservation de l'Identité Catholique et d'autre part l'Excellence Académique. A partir du premier rail, chaque établissement met tout en œuvre pour créer et maintenir un réel climat de prière et de solidarité, au sein de l'établissement ceci, tout au long de l'année. Les collèges offrent la formation intégrale à ses apprenants et fonctionne à l'aide de 4 comités regroupant enseignants et élèves parmi lesquels : le comité académique, le comité de discipline, le comité des activités culturelles et le comité des activités religieuses. Nous bénéficions de la présence d'un Aumônier nommé par le Père Évêque en début d'année pastorale et avec notre tutelle qui est le Secrétariat à l'Education. Un thème diocésain est choisi en début d'année, soutenu par un texte phare avec un ou plusieurs chants d'année. Le comité des activités religieuses et le service de l'aumônerie sont les organes chargés d'animer la vie spirituelle au collège. La vie spirituelle dans notre établissement se fortifie grace à plusieurs facteurs :

### De l'animation des prières - des messes – du partage biblique

Tout au long l'année, la prière est au centre de toutes nos activités. Le bal est lancé dès la rentrée par les enseignants qui animent la prière et la messe au cours de la 1ère semaine. Au fil des jours, le comité des activités religieuses établit un programme d'animation des prières et des messes par classes et par MAC (Mouvements d'Action Catholique). Suivant cette planification, chaque classe avec l'aide du titulaire, prépare les chants et les offrandes. La messe est hebdomadaire au collège et elle connait la participation de tous les élèves. Pour une meilleure émulation, un concours de la meilleure animation est lancé en début d'année et les critères prédéfinis. Tous les jours à 12h 00, nous récitons l'Angélus dans les classes. Un point d'honneur est mis aussi sur le partage biblique. Cela concerne autant les élèves que les enseignants.

### Des cours de catéchèse - des recollections – des sacrements

Le second axe qui permet à la communauté éducative de Stintzi de mur sa foi est sans doute constitué des cours de cours de religion. Ils sont est une discipline à part entière et permettent une appropriation approfondie de l'identité chrétienne inhérente à chaque action dans nos collèges. Les élèves s'y impliquent et sont évalués à la fin de chaque séquence. Ces cours sont d'un grand appui dans la transmission des valeurs, au vivre-ensemble, au vécu de la charité et à l'amélioration du comportement. Par ailleurs nous organisons des recollections pour toute la communauté éducative. Tout au long de l'année nous en avons trois : une recollection de début d'année et les deux autres coïncident avec le début de l'avent et du carême. Enfin dès la rentrée nous préparons les élèves qui le désirent aux sacrements d'initiation chrétienne. Une équipe de 8 encadreurs (religieux et laïcs) assure la catéchèse pour ces sacrements qui sont généralement administrés le 01er mai à fête patronale du collège (St Joseph travailleur). Ces moments sont des précieuses occasions de communion et de cheminement dans la foi où les parents, les enseignants et les élèves se mettent ensemble pour vivre la grâce des sacrements célébrés.

### Des mois phares de l'année liturgique et des neuvaines

En plus des activités suscitées qui ont un caractère obligatoire notre établissement prévoit des moments importants pour encourager la prière individuelle. Par exemple au mois d'octobre qui est dédié à la Très Sainte Vierge Marie, nous avons la prière du chapelet à la chapelle, à la pause de midi ; quoique facultatif, ce moment de prière connait la présence de beaucoup d'élèves et enseignants. En novembre nous commémorons les défunts des familles de nos élèves et enseignants. A cet effet, un coin est aménagé dans l'enceinte du collège. On y place des chandeliers ainsi ceux qui le désirent peuvent allumer des bougies pour leurs défunts. L'aumônier du collège ainsi que les différents leaders des comités des activités religieuses préparent des espaces de recueillement mais aussi la possibilité d'inscrire des messes pour les défunts. Le collège organise aussi au moins trois neuvaines. Deux sont faites à l'approche des fêtes patronales (en janvier pour célébrer saint Paul, patron de la communauté des Sœurs de Saint Paul de Chartre et en mai à l'honneur de Saint Joseph patron du collège) et une dernière pour préparer les examens officiels.

# Les conditions souhaitables et optimales pour recevoir la communion

*Après avoir exposé sur « qui peut communier », voyons maintenant les dispositions que l'Eglise recommande et souhaite voir dans nos âmes au moment où nous nous approchons de la sainte communion.*

Par **Mgr Sosthène Léopold BAYEMI**

Tout baptisé étant appelé à la perfection de la charité (c'est-à-dire à la sainteté), la sainte Eglise nous conseille des attitudes intérieures pour porter le maximum de fruits de nos communions eucharistiques. En effet, comme nous l'enseigne le Catéchisme de l'Eglise Catholique au N°1128 « Les sacrements agissent ex opere operato (littéralement : "par le fait même que l'action est accomplie"), c'est-à-dire en vertu de l'œuvre salvifique du Christ, accomplie une fois pour toutes. Il s'en suit que *« le sacrement n'est pas réalisé par la justice de l'homme qui le donne ou le reçoit, mais par la puissance de Dieu »*. Dès lors qu'un sacrement est célébré conformément à l'intention de l'Église, la puissance du Christ et de son Esprit agit en lui et par lui, indépendamment de la sainteté personnelle du ministre. Cependant, les fruits des sacrements dépendent aussi des dispositions de celui qui les reçoit.

### Dispositions intérieures fondamentales

Pour que l'eucharistie porte le maximum de fruits escomptés dans nos vies, nous devons communier avec ferveur. Cela signifie vouloir grandir dans la sainteté, vouloir lutter contre nos défauts et nos péchés, laisser la grâce de Dieu agir dans notre âme. A ce propos, le Pape saint Pie X écrivait dans le décret Sacra Tridentina, sur la Communion fréquente : *« L'intention droite consiste à s'approcher de la sainte Table, non pas par habitude, ou par vanité, ou pour des raisons purement humaines, mais pour satisfaire à la volonté de Dieu, s'unir à Lui plus intimement par la charité et, grâce à ce divin remède, combattre ses défauts et ses infirmités (…) Que les confesseurs se gardent de priver de la communion fréquente et quotidienne une personne qui est en état de grâce et qui s'en approche avec une intention droite »*. La grâce agit toujours avec la nature. Pour une véritable transformation de notre être, nous devons à tout moment nous prédisposer aussi bien par la confession, la contrition parfaite, que la soif ardente de Dieu.

**« Le sacrement n'est pas réalisé par la justice de l'homme qui le donne ou le reçoit, mais par la puissance de Dieu ».**

Comme le psalmiste, si notre âme cherche Dieu comme un cerf altéré cherche l'eau vive, si nous voulons paraître face à Dieu en exprimant notre soif de lui. Alors, Il nous comblera de sa vie divine, des fleuves d'eau vive couleront dans notre âme : « Fais-toi capacité et je me ferai torrent » disait le Seigneur à Ste Catherine de Sienne. Ouvrons tout grand notre cœur par de grands désirs avant de communier.

### Avec foi et avec une grande humilité

Précédons nos communions d'un bel acte de foi, avec humilité et sérénité, nous rappelant que nous touchons Dieu, nous qui ne sommes que des créatures. St Jean Paul II in *Dominicae Cenae*, N°7. dit : *« Lorsque, en effet, nous réalisons qui est Celui que nous recevons dans la communion eucharistique, naît en nous presque spontanément un sentiment d'indignité accompagné du regret de nos péchés et du besoin intérieur de nous purifier »*. Effectivement, comme la femme atteinte des hémorroïdes qui avait été malade pendant 12 ans, et qui fut guérie en touchant juste le vêtement de Jésus, approchons-nous de Jésus qui se donne à nous, qui se rend disponible pour nous donner la vie en abondance. Rappelons-nous aussi du lépreux s'agenouillant devant Jésus en lui disant simplement son désir : Seigneur si tu veux, tu peux me guérir.

St José Maria dit: « Il est Médecin et il soigne notre égoïsme si nous laissons sa grâce pénétrer jusqu'au fond de notre âme. Jésus-Christ nous a montré que la pire des maladies sont l'hypocrisie, l'orgueil qui poussent à dissimuler les péchés personnels. Avec ce Médecin, il est indispensable d'être d'une sincérité totale, d'expliquer entièrement la vérité, et de dire : *« Tu connais ma faiblesse ; je ressens ce symptôme, je souffre de telles faiblesses»*. Et nous lui montrons simplement les plaies ; et le pus, s'il y a du pus. *« Seigneur, Toi qui as soigné tant d'âmes, fais que, en Te possédant dans mon cœur ou en Te contemplant dans le Tabernacle, je Te reconnaisse comme Médecin divin. »* (Quand le *Christ passe*, N°92-93)

Quand on ne peut pas communier sacramentellement, comme c'est le cas avec plusieurs de nos fidèles pour des causes diverses, ou comme ce fut avec le confinement sanitaire dû à l'épidémie de covid-19, l'Église propose aux fidèles la communion spirituelle. De nombreux mystiques et saints recommandent depuis toujours. Mais de quelle nature est-elle ? Nous le verrons le mois prochain

# Découverte Paroisse St Martin d'Emana

*Située à 66 km de la ville de Yaoundé, la paroisse St Martin d'Emana regroupe deux clans à savoir les Bekassa et les Beyembassa. Cette forte communauté située au carrefour regroupant l'entrée de deux villes donc Monatélé et Ebebda a son histoire particulière que nous vous retraçons.*

Par **Déflorine NGAH**

*L'Église se construit avec la participation consciente et active de ses fidèles.*

## L'histoire

Les chrétiens catholiques d'Emana au départ appartenaient à la paroisse St André de Tala. Au regard du long trajet que parcourait la population et le nombre croissant des chrétiens, le Père Léon Theiler, missionnaire spiritain a décidé d'évangéliser de maison en maison, le temps de trouver un terrain pour construire une chapelle. Ce prélat était assisté par son confrère de la même congrégation, le père Lindeman. Grâce à une famille Bekassa, un espace est enfin trouvé au village Nkog-Edzen qui de nos jours est connu sous le nom d'Emana. Emana est un nom donné par un paroissien qui avait traduit ceci comme « la fin ». Cette fin signifiait la fin des conflits qui existaient entre les deux fortes ethnies présentes dans ce village. Pour rendre ce lieu de rassemblement plus accueillant, les deux Pères avec l'aide des fidèles engagés avaient construit une église provisoire en raphia. C'est à cet endroit que la toute première messe fut célébrée le 20 mars 1949, un jour de pâques et jour de création de la paroisse St Martin d'Emana. Avec l'évolution du temps, les pères missionnaires assistés par des paroissiens engagés, ont construit l'église actuelle. En plus de l'église, le père Léon Theiler a construit un dispensaire, une école primaire et un collège qui porte son nom jusqu'à nos jours.

## Les axes pastoraux en marche

La formation Biblique est l'une des activités prioritaires à la paroisse St Martin d'Emana. Soucieux de faire connaitre la parole de Dieu à leurs agents pastoraux, l'équipe pastorale en place organise chaque dernier vendredi du mois une journée de formation biblique. Cette séance de travail a débuté en 2020 et elle est pilotée par l'abbé Jean Claude Ndoua Eloundou, vicaire dans cette paroisse et principal du collège Léon Theiler. Cette formation qui se déroule parfois comme un cours de classe est plutôt appréciée par les apprenants et leur prédicateur « nous avons remarqué une amélioration sur le partage de la parole de Dieu lors de nos rencontres avec les catéchistes soit dans les communautés ecclésiales vivantes ou en paroisse et jusqu'ici il y a satisfaction. En voyant ces résultats, nous sommes contents d'avoir mis en œuvre l'axe pastoral numéro 01 qui invite à approfondir la connaissance de Jésus Christ pour une foi authentique. » Déclare l'Abbé Jean Claude.

Le saviez-vous ? Le centre de santé d'Emana est un lieu de renommé où grâce à un service de qualité, plusieurs femmes quittaient des grandes villes pour venir accoucher à ce lieu. Jusqu'à nos jours le service rendu dans cet hôpital est impeccable et les produits sont à moindre coût.

Pour bâtir une église famille, témoin de sa foi, ouverte et attentive aux besoins de l'église universelle (axe 2), un groupe de jeunes est organisé en équipe de football appelée 2-0. Ceux-ci sont régulièrement encadrés par l'équipe pastorale en place. Le jour de pâques 2023, ce groupe a effectué des actions caritatives pour les nécessiteux du village. En petit groupes, ils ont effectué des collectes de fonds qui leur ont permis de mener cette bonne action. Celle-ci répond ainsi à l'axe numéro 03 du Diocèse qui appelle à œuvrer pour le développement intégral et solidaire de toutes les couches sociales gage de paix dans la société. En plus des actions caritatives dont bénéficient les familles à Emana, la paroisse est dotée d'un forage qui est à la portée de tous.

N'ayant pas d'activités génératrices de revenus (AGR), une fête de récolte est organisée chaque mois de novembre pour réaliser les projets de la paroisse en fonction des objectifs fixés. Pour, La construction et la réhabilitation des infrastructures sociales et pastorales (axe 5) restent l'axe généralement mis en vigueur au début et à la fin d'une fête de récoltes. Voilà pourquoi, le curé l'abbé Jean Claude Bessomo depuis son installation en 2018, avec l'aide des différents vicaires passés et des paroissiens, ont déjà réalisé le carrelage du presbytère, la réfection des escaliers du même bâtiment et l'installation de l'énergie solaire. Avec ces projets réalisés, l'équipe pastorale en place ne compte pas s'arrêter là : « pour les prochaines collectes, nous projetons de sécuriser le presbytère avec les antivols, refaire la peinture de l'église et l'embellir davantage. Déclare le curé. En plus des projets à réaliser, l'équipe pastorale en place insiste sur la sensibilisation des infrastructures qui sont à leur portée à savoir le centre de santé St Martin et le collège Léon Theiler.

Le collège Bilingue Léon Theiler d'Emana qui a repris l'année scolaire 2000-2001 a connu 100% de réussite cette année. Avec le même dynamisme, l'établissement aura des candidats aux BEPC Session 2024.

**Quelques statistiques :**

Année pastorale 2022-2023

Nombre de baptisés : **200**

Nombre de communiés : **60**

Nombre de confirmés : **20**

Nombre de Mariés : **04**

Postes Centraux :

Mouvements : **Ace Cop monde et Groupe vocationnel**

Associations : **10**

# Le pénible parcours de l'insertion professionnelle des jeunes

*La question de l'emploi au Cameroun comme dans plusieurs pays reste une équation difficile à résoudre. Les jeunes réussissent difficilement à trouver un travail décent. Le Nkul-Mvamba dans ce numéro s'intéresse à ce sujet.*

Propos recueillis par **Joël Célestin BOBO**

*Quand le secteur informel devient une ouverture d'emploi.*

## Une insertion difficile dans le monde de l'emploi

Trouver un travail décent au Cameroun après ses études est très difficile : c'est un secret de polichinelle. Les causes de ce phénomène se trouvent à plusieurs niveaux. D'abord, le nombre de jeunes diplômés est sans cesse croissant chaque année. Force est de constater que les jalons d'une éducation adéquate au secteur d'emploi formel qui recherche davantage les personnels qualifiés n'ont pas fondamentalement été posés. S'il est à noter que le gouvernement appelle à la professionnalisation des enseignements, il n'en demeure pas moins vrai que jusqu'ici la frange jeune ploie sous le poids d'un sous-emploi chronique. Car, le taux de chômage soit environ 5% reste faible alors que le taux de sous-emploi reste assez important soit un peu plus de 65%. Cela traduit la difficulté à laquelle font face les jeunes à trouver un emploi décent. Selon l'organisation internationale du travail, un travailleur normal doit avoir 35h de travail par semaine. Or, nombreux sont ceux qui n'arrivent pas à atteindre cela.

Ensuite, On constate que le sous-emploi au Cameroun est structurel. Plusieurs grandes écoles qui par le passé garantissaient un emploi après la formation n'arrivent plus malheureusement à le faire. Ceci explique pourquoi les jeunes se ruent vers des emplois de survie (vente à la sauvette, manœuvre dans divers chantiers, moto-taximan, etc..) et suivent au besoin d'autres formations dans le tas. En effet, depuis plusieurs décennies c'est dans le secteur informel que de nombreux camerounais gagnent leur pain quotidien. A titre d'exemple, Roger, 28 ans après l'obtention de sa licence en droit s'est converti en vendeur de beignet après avoir essuyé plusieurs échecs à différents concours administratifs et entre d'embauche, a dû se lancer dans la vente des beignets de maïs pour pouvoir survire.

Enfin, les mentalités ne sont pas encore totalement vers une professionnalisation des enseignements. Encore aujourd'hui, on continue de croire que seule la fonction publique garantit un emploi décent. Bien plus, des idées selon lesquelles l'enseignement technique est dévolu aux enfants dits "faibles" ont longtemps été entretenues dans les ménages. Résultat de course, de nombreux jeunes n'ont pas à proprement parler une qualification professionnelle. Ils ont pour la plupart subi une formation académique classique. Ceci ne les aide pas à postuler à certains types d'emplois qui requièrent au préalable une formation professionnelle.

## Des répercussions économiques et sociales

Sur le plan social, l'absence de travail, l'oisiveté, les frustrations dues aux multiples tentatives d'avoir un emploi, la cherté de la vie et le chômage ont plusieurs conséquences notamment la prolifération de certains fléaux sociaux comme : l'incivisme, l'immigration clandestine, le banditisme, l'alcoolisme et la consommation des stupéfiants. Les jeunes sont des proies facile face à ces maux.

Bien plus, le taux de croissance de notre pays reste très faible, (soit moins de 5%) ce qui explique pourquoi le nombre de chômeurs reste toujours élever dans notre société. Ce sont des indicateurs pas du reluisant pour une économie comme la nôtre. L'absence d'emploi ne permet de lutter contre la pauvreté. Il Convient d'apporter des solutions conséquentes à ces fléaux.

## Une synergie de solution

Combattre le sous-emploi est une initiative qui doit mettre sur la sellette plusieurs acteurs avec au premier rang l'Etat. Il s'agit pour chacun de prendre à son niveau et selon ses moyens des initiatives pour éradiquer ce fléau. D'une part, la professionnalisation des enseignants est plus que jamais une nécessité. Il est important dans nos écoles de préparer les enfants à un métier. Le Diocèse d'Obala emboite le pas dans cette lutte à travers la section technique des Collège Bullier de Nkolmebanga et Saint Jérôme de Nkolvé ou encore avec ISSAER qui forment de nombreux jeunes aux métiers d'agriculture, d'élevage et des pêches ou bien encore l'enseignement de l'économie sociale et familiale.

D'autre part l'Etat a lui seul ne peut plus soutenir la demande en emploi sans cesse croissante des jeunes chaque année. Le secteur privé et l'auto emplois s'érigent comme des palliatifs pour résorber les jeunes le difficile marché de l'emploi. Toujours dans ce sens le Diocèse d'Obala a institué JECADO (Jeunesse Catholique du Diocèse d'Obala) pour donner aux jeunes les armes nécessaires des activités génératrices de revenus. La question de l'insertion professionnelle des jeunes doit être au cœur de toutes les politiques publiques et du secteur privé de la République.

# L'abbé Alfred Martial NGONO EBOLO « un multi-instrumentiste »

*Nous continuons notre parcours à la découverte de ces prêtres aux profils particuliers. Pour ce numéro, le Nkul-Mvamba est allé à la rencontre de l'ab. Alfred Martial NGONO EBOLO. Il est prêtre du Diocèse d'Obala.*

**Par Landry AMBASSA**

*L'abbé Alfred Martial NGONO EBOLO*

### Qui est l'abbé Alfred ?

L'abbé Alfred Martial NGONO EBOLO, est un Prêtre du diocèse d'Obala, vicaire à la paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de Mindjomo et étudiant en Métiers du droit et de la politique, option carrières judiciaires, à l'Institut Universitaire des Sciences et Techniques de Yaoundé. Je suis le benjamin d'une fratrie de trois garçons. Il y a 4 ans j'ai été ordonné prêtre par Son Excellence Monseigneur Sosthène Léopold BAYEMI MATJEI, évêque du diocèse d'Obala, le 26 avril 2019, au sein de la paroisse susmentionnée. Avant ma permanence à Mindjomo j'ai tour à tour servi comme vicaire dans les paroisses Saint André d'Etaka, Sainte Thérèse de Mva'a et Saints Pierre et Paul de Bitsingda. J'ai aussi dédié une partie de mon ministère à la pastorale éducative d'abord en assurant le rôle d'aumônier au collège Sainte Thérèse de Mva'a et mais aussi coordonnateur sectoriel des écoles primaires catholiques dans la Lekié-ouest. Présentement je suis étudiant en droit privé en Métiers du Droit et de la Polique, option Carrières judiciaires à l'Institut Universitaire des Sciences et Techniques de Yaounde (IUSTY). Je suis en deuxième année. Je suis aussi aumônier diocésain du Mouvement de l'Incarnation, groupe Parole de Dieu.

### Quels sont les instruments de musique que vous jouez ?

Je joue à plusieurs instruments de musique traditionnelle et moderne, précisément des instruments à vent comme : les balafons, le tambour, le Tam-tam, le Ndjembè, la castagnette, la batterie, la guitare basse, l'Euphonium, le trombone. J'aimerais même apprendre encore. Je rends grâce au Seigneur qui m'a donné ce talent. Je reconnais avoir une oreille fine musicalement parlant et une capacité d'adaptation importante. Il me suffit de voir ou de simplement écouter pour pouvoir soit reproduire soit développer à mon aise une ligne mélodique et ce quel qu'en soit l'instrument.

### D'où nait cette passion pour les instruments de musique ?

Comme je le disais plus haut je suis né avec une oreille musicale fine. C'est un don de Dieu. Et donc depuis ma tendre enfance j'ai toujours voulu jouer et même toucher à des instruments de musique. Cela n'était malheureusement pas possible. Les moyens financiers faisaient défaut et les opportunités aussi. Mes séjours aux petits séminaire St Joseph d'Efok et St Paul de Mbalmayo ont été décisifs. Là j'ai eu l'occasion de mettre en jeu ce talent. Je me souviens par exemple qu'au petit séminaire St Joseph d'Efok j'ai vécu une expérience intéressante. J'avais été fasciné par l'histoire du roi David qui depuis sa tendre enfance pratiquait la musique et il le faisait en présence du Seigneur : « David, vêtu d'un pagne de lin, dansait devant le Seigneur, en tournoyant de toutes ses forces ». (2 Sam 6, 12-23). Ce verset a nourri en moi le désir de plaire en quelque sorte au Seigneur. Ainsi, j'ai intégré la chorale du petit séminaire saint Joseph d'Efok. Bien que n'éprouvant pas une grande satisfaction j'ai continué à pratiquer le chant et je m'entrainais aux balafons. En 2010, lorsque j'entre en première année de Propédeutique et de Philosophie au grand séminaire Marie Reine des Apôtres d'Otélé, il existait une loi interne. Les jeunes instrumentistes dès le premier dimanche devaient mettre à la disposition de la communauté leur talent. Je m'étais assis aux balafons je jouais à l'accompagnement. J'ai débuté la guitare au Grand Séminaire Saint Paul de Douala, avec les encouragements d'un ainé l'Abbé Serge Eboa. Il m'a offert ma toute première guitare basse que je garde jalousement jusqu'à ce jour ; je lui demeure reconnaissant pour ce geste qui a marqué pour parcours théologique à Douala. L'amour pour les instruments à vent est né lorsque j'étais encore au petit séminaire d'Efok, pendant que nos voisins du collège Jean XXIII jouaient lors de leurs différentes cérémonies. L'occasion m'est donc donnée pour la première fois de toucher à un instrument à vent lorsque je débute mes études de droit à IUSTY, institut mentionné plus haut. J'y prendrai goût jusqu'à ce jour.

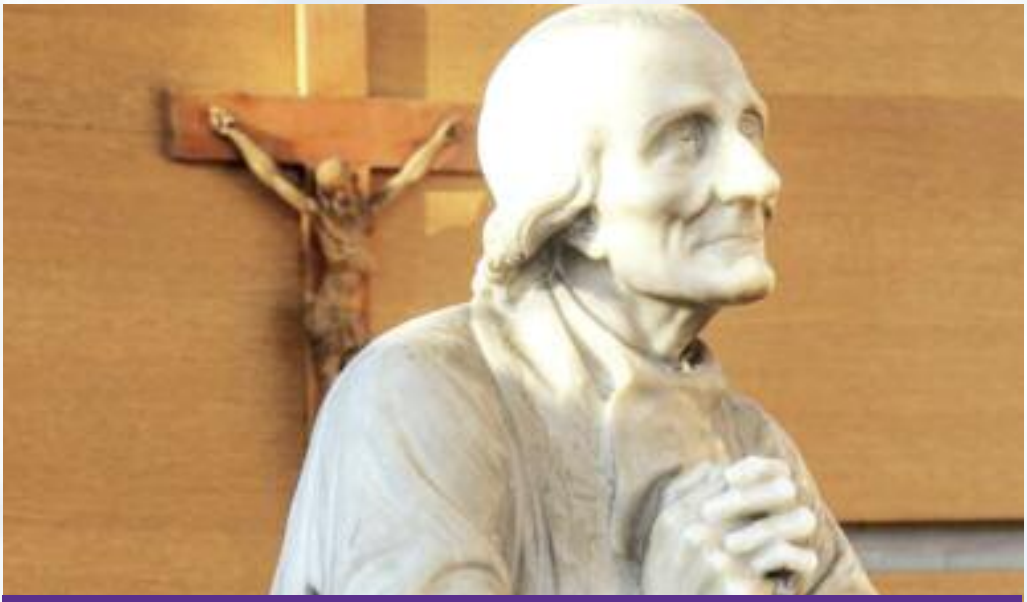
### Comment conciliez-vous cette passion à votre ministère sacerdotal ?

J'avoue que ce n'est pas aisé de concilier le jeu des instruments de musique et les célébrations eucharistiques. Je m'organise simplement à mieux gérer les deux choses distinctement. Je fais chaque chose à son temps. Lorsque je ne célèbre pas, j'accompagne simplement les choristes en tant qu'instrumentiste. Au fond aucun des deux ne constitue un obstacle. J'aide les choristes à mieux participer aux eucharisties par le chant et en tant que célébrant je ne perds pas de vue l'importance du chant liturgique dans les célébrations eucharistiques. Et puis je ne fais pas que dans le chant liturgique ; en fonction des circonstances je peux jouer d'autres musiques. Pour moi, la célébration de la messe prime sur toute autre chose.

# Saint Jean Marie Vianney, le saint patron des prêtres

*Né le 8 mai 1786 à Dardilly, Saint Jean Marie Vianney était un jeune qui nourrissait en son âme le désir de devenir prêtre. Malgré ses limites humaines, il devint prêtre le 13 Août 1815 à l'âge de 29 ans. En 1929, il est nommé patron de tous les curés de l'univers par le pape Pie XI et en 2009 nommé saint patron de tous les prêtres par le pape Benoit XVI. Trois aspects de sa vie nous inspirent encore aujourd'hui.*

Par **Ab. Armel NDJANA ZOGO**



*« Alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux » (Mt 5, 16)*

### Une incroyable liberté intérieure

Jean -Marie Vianney, voit le jour le 8 mai 1786, à Dardilly, près de Lyon, dans une famille de paysans, réputée pour son esprit de charité. Très tôt, le jeune Vianney surprend par la force de ses convictions. Lorsqu'il a 7 ans, ses petits camarades bergers accourent pour écouter «celui qui fait le curé»! Mais en 1794, la Révolution fait rage dans le Lyonnais et les cloches se taisent. L'enfant suit pourtant le catéchisme et fait sa première communion clandestinement. A 17 ans, Jean-Marie confie à son père son désir de devenir prêtre mais celui-ci a besoin de lui aux champs. L'abbé Charles Balley, le curé d'Ecully, percevant la grande qualité d'âme de ce jeune paysan prend en charge sa formation. Mais, l'étude du latin, indispensable pour accéder à la prêtrise, se révèle difficile. L'abbé Balley exhorte son élève à ne pas renoncer. Survient "la grande levée de 1809" pour les campagnes Napoléonienne et le jeune homme est appelé sous les drapeaux. Vianney est bouleversé à l'idée de faire la guerre. En chemin pour rejoindre son régiment, il rencontre un soldat insoumis et décide de déserter. Malgré l'amnistie de l'Empereur, Vianney ne se récuse pas et devient clandestin. Il résiste même aux foudres de son père qui subit de multiples vexations à cause de ce fils déserteur. Jean-Marie sera finalement libéré par l'engagement de son frère cadet François, à sa place. François disparaîtra durant la campagne de Russie. Le curé d'Ars portera toute sa vie le poids de cette mort, mais jamais il ne regrettera ce choix d'homme libre. En 1811, il renoue avec les études. Il échoue aux épreuves dans deux séminaires. Vianney est mortifié ! Mais la confiance de Charles Balley en son élève est infinie: le vieux prêtre se rend à l'évêché pour plaider sa cause ! Jean -Marie sera finalement ordonné prêtre en 1815.

### Un éveilleur hors pair

La chance du curé d'Ars fut sans doute d'être renvoyé du Séminaire ! L'abbé Balley, lui donna une formation sacerdotale à sa mesure, empreinte d'une grande humanité. Avec l'abbé, le postulant apprit à intégrer «de l'intérieur» les fondements de la science de Dieu. Une initiation fondée sur la simplicité et le parler vrai, et qui, doublée d'une intense vie intérieure, fit de Vianney, un éveilleur hors pair «un révélateur, un initiateur au sens propre du terme, c'est-à-dire, celui qui peut susciter un commencement». En chaire, le Curé rappelle à tous ceux qui sont blessés par la vie,- les exclus dont il se sent si proche-, qu'ils sont avant tout des enfants de Dieu. Avec une étonnante audace, il s'adresse à ce public non averti, avec des mots usuels! L'homme parle avec son cœur, comme le lui a appris sa mère, dont la foi rayonnait. Il prêche l'amour patient de Dieu : Sa patience nous attend depuis le commencement du monde jusqu'à la venue du Messie et l'incarne à merveille. Et pour le curé d'Ars, le plus sûr chemin, pour s'approcher de Dieu, c'est la messe, «le cœur même de la foi» ! Le curé encourage donc ses ouailles à communier fréquemment, ce qui est résolument nouveau pour cette époque, où l'on se contente souvent de communier à Pâques !

### Un passeur d'âmes infatigable

«Si j'étais prêtre un jour, avait soupiré le tout jeune Vianney, je voudrais gagner beaucoup d'âmes». C'est à Ars, modeste bourgade, où il restera plus de 40 ans, que le curé d'Ars remplira sa vaste mission ! Il fut envoyé dans ce coin à cause de ses limites intéllectuelles. Toutefois, il son charisme de confesseur, sa proximité avec les exclus de la société d'alors lui ont permis de rehausser moralement, humainement et spirituellement la communauté de Ars. On dit qu'à la fin de sa vie, plus de cent mille personnes affluaient chaque année à Ars. Le curé d'Ars meurt d'épuisement le 4 aout 1859. Il repose dans sa chère église. Encore aujourd'hui de nombreux pèlerins y affluent et la statue du curé d'Ars les accueille à l'entrée de la ville.

COMPLEXE LAFLEUR
OBALA

« Les gateaux pour votre évènement, c'est notre affaire »

: +237 620 211 523
652 046 318

Quartier chauffeur
Facebook-Whatsapp